

Compte rendu du stage d'équipe animé par  
Mme Le Bourlot (IA-IPR de lettres)

Étaient présents : Madame Le Bourlot, Inspectrice d'Académie - Inspectrice Pédagogique Régionale de lettres, Madame Wamo, Inspectrice de L'Éducation Nationale de la 5<sup>ème</sup> circonscription, Monsieur le Principal du Collège de Koumac, Monsieur le Principal du Collège de Ouégoa, Madame la Principale adjointe du collège de Koumac, Monsieur Lefebvre, professeur au collège de Plum et chargé de missions, Mesdames les Professeurs de Français du Collège de Koumac et du Collège de Ouégoa, Mesdames et Messieurs les Conseillers Pédagogiques de la 5<sup>ème</sup> circonscription, Monsieur le Directeur de L'École Primaire de Koumac, Monsieur le Directeur de l'École Primaire de Ouégoa.

Évaluation d'une production écrite d'élève.

**Rédaction de Tony, élève de 6<sup>ème</sup>  
Collège de Koumac**

**Sujet : Selon vous quelles sont les raisons des accidents de la route ? Que pourrait-on faire pour limiter le nombre d'accidents ?**

**Lundi 20 mars 2006**

- 1) En fait des accidents, parce que on ne se contrôle pas. Les accidents sont souvent effectués en ne mettant pas sa ceinture (et) en parlant au téléphone et en occupant d'autres choses ou soit en faisant des dérapages.
- 2) Pour éviter les accidents il faut maîtriser sa ceinture, ne pas boire et ne pas occuper d'autres choses et en faisant des dérapages et en parlant au téléphone ou en occupant des enfants derrière la voiture ou en regardant l'appareil à musique.

Nous avons débuté ce stage par l'évaluation de cette production écrite en cherchant à en dégager les points positifs et ceux à améliorer. Nous avons constaté que cette copie faisait preuve de réponse pertinente au sujet posé, d'une bonne observation du monde environnant, d'une réflexion structurée en deux paragraphes numérotés, qu'elle était compréhensible, sans pour autant s'en tenir à des tournures simples. L'élève utilise en effet des subordonnées et un vocabulaire assez riche. Quant aux mots invariables tels que les adverbes, ils sont orthographiés correctement. Il reste à travailler sur la confusion entre « on », « ont » et « en », certainement due à la prononciation locale qui tend à assimiler les sons [õ] et [ã]. De plus, on relève quelques accords incorrects entre le sujet et le verbe ou au sein du groupe nominal. On note que les tournures comme « on fait » et « il faut » sont toujours bien orthographiées. L'élève confond encore parfois le participe passé et l'infinitif. On remarque enfin des erreurs d'orthographe lexicale et des oublis au niveau de la ponctuation.

### Démarches de remédiation

- Confusion des sons « on » et « en » : il faudrait favoriser dès la maternelle la comparaison entre ces deux phonèmes car la confrontation favorise l'assimilation des notions. Au collège, on peut travailler sur cet aspect lors de séances d'activités à dominante orale. Les poèmes de Guillevic, par exemple, constitueront des supports riches et adaptés pour aborder le travail sur les sons. Leur étude pourra donner suite à la rédaction de poèmes fondés sur les sons « on » et « en » par les élèves.
- Ponctuation : afin que les élèves prennent conscience de l'importance de la ponctuation tant à l'écrit qu'à l'oral, on peut leur faire calligraphier un texte où ils mettront les signes de ponctuation en couleur. Ils liront ensuite ce texte à voix haute en levant la tête à chaque point pour bien marquer la pause.

On doit considérer l'oral comme un vecteur d'apprentissage essentiel. Il faut donc restaurer la lecture magistrale pour communiquer toute la beauté d'un texte qu'on a choisi avec minutie et que l'on apprécie. Les élèves découvrent ainsi avec plaisir chaque nouveau texte et ils peuvent prendre appui sur la lecture du professeur pour produire à leur tour une lecture expressive. Cette démarche évite par ailleurs la situation d'échec de l'élève dont la lecture peut être hésitante face à un texte inconnu.

- Accords : il convient avant tout de rappeler aux élèves que l'orthographe est nécessaire car elle constitue une marque de respect et une marque sociale. On propose un contrat sur trois semaines pour régler chaque problème d'accord, ce qui répartit la charge de travail. Quant à la conjugaison, on demande aux élèves d'apprendre leur tableau de verbes les plus fréquents et aussi les plus irréguliers par cœur, à tous les temps et tous les modes, tout au long de l'année. En classe, on n'aborde que les points complexes telles que les valeurs stylistiques des temps.

Dans l'évaluation des productions écrites, il est nécessaire de

1. mettre en évidence les qualités du devoir et des propositions d'amélioration
2. d'impliquer l'élève dans des démarches d'autoévaluation et de l'engager dans un contrat de réussite
3. de regrouper les critères d'évaluation relatifs à la lisibilité et maîtrise de la langue et ceux qui renvoient aux spécificités de la forme de discours attendue.

Il convient de signaler que le travail de remédiation peut se faire en ATP (aide au travail personnalisé) en collaboration avec les collègues de mathématiques. Ceci notamment grâce à l'ouvrage *Français-mathématiques 52 outils pour un travail commun au collège* que Mme Le Bourlot nous a fait découvrir. Il s'agit de transmettre des savoirs mais aussi de développer la maîtrise de la langue et des compétences transversales.

### Remarques générales sur l'enseignement du français.

Après avoir travaillé sur une production d'élève, les personnes présentes ont pu bénéficier des observations et des conseils ci-dessous, prodigués par Mme Le Bourlot.

### Travail sur le sens des textes et sur la langue.

Avant tout, l'enseignement du français cherche à construire l'autonomie de chacun en développant l'esprit critique, l'adaptabilité et la créativité, tout en favorisant également le travail en groupes et l'émulation entre pairs.

En ce qui concerne les textes étudiés au cours des séances, il est judicieux de choisir des extraits d'œuvres que l'on a conseillées en lecture cursive. On peut d'ailleurs en

faire un résumé captivant qui incitera l'auditoire à lire chaque ouvrage intégralement ! En début de séquence, des groupes d'élèves choisiront un des livres recommandés et exposeront leur travail au bout de trois semaines environ, sous la forme désirée (débat, résumé, mise en scène d'un extrait, ...) pour donner envie à leurs camarades de s'adonner avec plaisir à la lecture de l'ouvrage.

En classe de sixième, l'opération *Livre mon ami* permet de donner le goût pour la littérature en pratiquant régulièrement la lecture à voix haute. On remarque que les élèves ont plus d'intérêt pour les ouvrages documentaires que pour les romans, certainement parce qu'on a tué le plaisir simple de la lecture par l'analyse systématique des textes. Il faut donc articuler les questions existentielles et la littérature en faisant ressortir les aspects des textes qui peuvent toucher et passionner les élèves.

Lors de l'étude en classe d'une œuvre intégrale, on doit dégager en début de séquence une problématique qui servira de fil conducteur sur trois semaines d'étude de l'œuvre. Les chapitres non analysés en classe peuvent être exploités en orthographe : on demande aux élèves de relever les mots qu'ils ne comprennent pas et d'en chercher la définition et d'en mémoriser l'orthographe. Puis chaque élève interroge un camarade, cherchant ainsi à vérifier sa connaissance du vocabulaire difficile. Cette méthode favorise l'émulation car les élèves cherchent à relever le défi lancé et à faire de leur mieux.

A partir de la lecture d'un texte, on écoute les réactions des élèves qui ne seront pas nécessairement formulées de façon scolaire. On écrit leurs hypothèses de lecture sur la partie effaçable du tableau, leur permettant ainsi d'être pris en considération, mis en confiance, donc plus sûrs d'eux. On accorde ensuite un temps de recherche individuelle. Les consignes sont reformulées au préalable. Le bilan est élaboré par un élève interrogé nominativement et complété par d'autres. L'interaction entre les membres de la classe est primordiale afin de favoriser l'échange d'idées.

On peut demander aux élèves de proposer des questions permettant de cerner un texte ou d'imaginer le libellé de la tâche d'écriture.

Il s'agit de construire avec les élèves et de faire intégrer les codes spécifiques à chaque genre. On mettra ainsi en valeur la musicalité, la puissance évocatrice des images et la mise en espace signifiante en poésie ou encore la double énonciation dans les œuvres théâtrales, en dégagant les axes des textes étudiés, tout en faisant apprécier la singularité des extraits.

Lors des séances à dominante grammaticale, il est important d'étudier les notions en contexte. Il faut mettre les élèves en situation d'exercer une réflexion sur le

fonctionnement de la langue. L'étude de la langue ne doit pas se faire de manière abstraite, mais selon une démarche vivante. Elle doit permettre aux élèves de s'approprier les concepts, dans une démarche de mise en perspective des éléments d'une langue vivante.

Il semble nécessaire de développer dès le primaire l'écriture quotidienne et d'éviter par conséquent l'utilisation massive de photocopies qui empêche l'élève de se familiariser avec les mots et leur orthographe.

Il est donc important d'organiser ses séquences à partir des quatre activités dominantes, afin d'aider les élèves à développer des compétences en lecture, écriture, pratique raisonnée de la langue mais aussi l'expression orale, où l'oral est objet d'étude et non plus vecteur d'apprentissage.

### Exploitation du logiciel J'ADE

Le stage s'est poursuivi l'après-midi par l'apprentissage de l'exploitation optimale du logiciel J'ADE, sous la conduite de Monsieur Lefebvre.

J'ADE permet en effet de situer le niveau des élèves à l'entrée en sixième, tant en français qu'en mathématiques. Mais ce logiciel est également un outil utile pour construire des groupes de besoin. On peut ainsi choisir les compétences à prendre en compte, que ce soit en français ou en mathématiques, pour constituer des groupes qui évolueront au fil de l'année, en fonction des compétences abordées. Nous avons donc pu nous familiariser avec J'ADE en consultant les différents graphiques et tableaux à notre disposition (par classe, pour plusieurs classes, par élève...) et en simulant la création de groupes ayant des lacunes dans tel ou tel groupe d'items. Nous avons d'ailleurs pu créer nos propres groupes d'items.

Compte rendu fait par LETIERCE Lucette  
Professeur de français au Collège de Koumac